

PROVINCE DE NAMUR

« Rempart social face au fédéral »

Ça sert à quoi, une campagne électorale à la Province ? Pour le candidat et tête de liste Antoine Piret (PS), à fustiger le fédéral et à proposer qu'une institution de proximité serve de rempart social.

• Emmanuel WILPUTTE

Dans nos colonnes, il y a quelques jours, nous expliquions que le taux de suicide chez les aînés atteint des proportions inquiétantes. Tandis que le gouvernement fédéral a décidé d'exclure les plus de 65 ans du remboursement des séances chez les psychologues, prescrites par le généraliste.

Le socialiste Antoine Piret, tête de liste aux élections provinciales pour le canton de Na-



mur-Assesse, en tire argument pour partir en campagne sur ce thème. Car dit-il, « la seule solution pour revenir dans une majorité à la Province, c'est de défendre une alternative économique et sociale ». Pour rappel, les socialistes siègent dans l'opposition provinciale depuis 6 ans, leur allié historique, le MR, leur ayant préféré le cdH en 2012.

Les moyens de suppléer

À entendre Antoine Piret, l'heure semble à l'anticipation de la campagne des élections législatives de 2019. Son analyse : le gouvernement fédéral provoque de terribles dégâts sociaux. « et les injustices doivent

être réparées ». Sa suggestion : pourquoi pas dans la foulée des élections provinciales, là où une institution de proximité peut agir ? Par exemple dans la problématique des aînés.

Ces derniers (les 65 ans et plus) représentent 15,7 % de la population provinciale (84 000 personnes, sur un total de 537 000 habitants). Et le candidat socialiste de clamer qu'il faudrait faire du mieux vivre des seniors, une grande cause provinciale de la prochaine majorité. Par exemple en suppléant les coupes claires du fédéral, dans les soins psychologiques. Calcul du Namurois : « Cela coûterait à la Province 100 000 € par an, soit 0,008 % d'un budget ordinaire de 124 millions d'euros ». Autre suggestion : pourquoi ne pas proposer des primes pour adapter les logements ? « Cela existe déjà en province de Luxembourg ».

Message : « À un moment où on



Le socialiste Piret invite le social (et surtout l'antisocial) dans la campagne électorale provinciale.

doute de l'utilité des Provinces, la nôtre, à tout le moins, pourrait servir de rempart contre les effets de certaines politiques ». Une arme « pour empêcher qu'un monde ne se défasse » (ou comment citer Albert Camus).

En apéritif de 2019

L'idée, on le devine aisément, est d'inviter les tensions sociales au débat autour des élections provinciales. C'est plus aisé qu'aux communales. Car à la Province, les partis assument

leur sigle... et les politiques que leur formation mène à d'autres niveaux. En ce qui concerne les soins de santé mentale aux aînés, dixit le socialiste, « la mesure de la ministre De Block relève de l'incongruité totale, les acteurs de terrain, y compris ceux actifs au sein de la Province de Namur, la décrivent comme aberrante ».

La rentrée sera sociale, la rentrée politique aussi. Comme toutes les campagnes, en vue de la mère de toutes les élections, celle de mai 2019. ■